

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., à la cérémonie de remise des diplômes de la Fsedu : Diplômes universitaires « pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur » et en « Formation de formateurs d'adultes », le 08 novembre 2018, au Hall du Campus des sciences humaines de l'USJ.

Lorsqu'il s'agit de pédagogie et d'occasion de remise de certificats ou de diplômes en pédagogie, le recteur de l'Université doit être là pour serrer les mains et féliciter les diplômés et leur souhaiter la bonne intégration de ce qu'ils ont acquis dans leur enseignement et dans leurs recherches. C'est pour dire que la remise de ce soir, même si d'apparence est modeste, il ne lui manque rien pour qu'elle soit considérée tel un événement majeur. Car que ce soit la formation de formateurs suivie par un groupe restreint mais important ou bien le développement des pratiques pédagogiques, que ce soit à l'Université ou à l'Ecole, nous voici devant deux compétences qui font bouger les manières de faire et les postures de l'enseignement vers plus de méthodes actives d'apprentissage si chéries par la tradition pédagogique des Jésuites depuis le XVI^e siècle. En fait le système de la classe que nous connaissons aujourd'hui, avec ses diverses formes et activités, était une invention des Jésuites. Je donne un seul exemple de méthode active qui a donné ses bons fruits : le guide pédagogique suivi dans les établissements scolaires jésuites parle du rapport de l'enseignement magistral à observer avec l'enseignement par exercice. On ne se rend pas compte de ce que ce guide propose : dans les classes secondaires, le maître doit donner sa leçon en une demie heure et consacrer en contrepartie quatre heures et demie aux exercices pratiques de tous genres, car ce qui était le plus important, c'était l'exercice de l'éloquence verbale d'une part, et d'autre part, la mise à l'épreuve de la capacité de se représenter et de juger par soi. Ainsi ce qui est le plus important dans la classe n'était point la parole du maître ou bien la restitution des savoirs et la note mais l'assimilation concrète des idées et des données scientifiques par les élèves eux-mêmes.

Aujourd'hui, en vous félicitant pour avoir acquis ces certificats et ces diplômes et en manifestant ma reconnaissance aux enseignants et aux autorités

académiques, à commencer par le Doyen, je vous dis : n'hésitez pas à utiliser les outils que vous avez acquis dans les différentes situations que vous allez rencontrer dans vos activités à venir. Je me rappelle toujours le mot d'Adolfo Nicholas que j'aime citer ce soir : « Devant le flux des savoirs et la superficialité des informations, il ne nous reste comme opposition que celle de la profondeur de l'enseignement ».